



OFFICE INTERNATIONAL

du Coin de Terre et des Jardins Familiaux

association sans but lucratif

Regroupement des fédérations européennes des jardins familiaux
Statut participatif auprès du Conseil de l'Europe

Chers jardiniers associés

Nous venons de célébrer le 90ème anniversaire de l'Office International. 90 ans de travail, de progrès, de réussite, mais aussi quelquefois de regret, de déception ou d'échec.

90 ans après sa fondation, avons-nous toujours besoin d'un Office International ? Que peut-il apporter aux jardiniers individuels dans une société où à tous les niveaux égoïsme, individualisme, spécificités nationales et absence de solidarité semblent être les mots clefs ?

Si nous analysons notre mouvement, nous devons constater aujourd'hui comme hier, que les jardiniers ont toujours les mêmes problèmes. Les solutions dans le détail ne peuvent pourtant pas être partout les mêmes, car les habitudes et législations diffèrent. Si dans certains pays on trouve des jardins familiaux avec des abris servant à s'abriter en cas d'intempéries, on trouve dans d'autres des abris permettant d'y passer le jour, la nuit, ou même d'y habiter. Tous ces types de jardin coexistent et se complètent. Il n'existe aujourd'hui pas plus que hier un jardin modèle.

Mais dans l'ensemble, les solutions retenues doivent aboutir au même résultat qui est de développer partout le jardin familial, de lui assurer la stabilité et les moyens qu'exige son insertion dans la ville moderne. Cette insertion est hautement justifiée dans une civilisation où à côté des problèmes sociaux, la protection de la nature et la lutte contre les pollutions sont devenues des problèmes majeurs.

Prises individuellement, les fédérations restent trop faibles pour atteindre le but qu'est le développement durable du mouvement des jardiniers dans un environnement toujours plus complexe. Elles ne sont pas suffisamment outillées pour faire seules face de façon optimale aux nouveaux défis.

Nous avons donc toujours sans aucune hésitation besoin de l'Office.

Les racines sont invisibles mais elles font pousser l'arbre. Nos racines sont l'amour des deux millions de familles de jardiniers associés pour le jardinage, notre engagement social, notre engagement pour la protection de la nature et de l'environnement et le développement durable, l'esprit de convivialité et notre engagement pour le bien de tous. L'éthique prime et non la forme.

Ces racines ont fait pousser l'arbre qu'est notre mouvement. Elles restent suffisamment fortes pour faire naître de nouvelles branches et développer notre mouvement pour le bien de tous les jardiniers individuels et de la société dans son ensemble.

Les fédérations nationales sont seules légitimées pour représenter leurs jardiniers affiliés. Mais elles sont aussi l'organe de transmission des travaux de l'Office vers eux. Ces travaux ne sont pas une fin en soi, mais les servent directement.

- Ainsi l'échange d'expériences au sein de l'Office reste primordial pour permettre aux fédérations de connaître tout ce qui se passe autour d'elles et d'affiner ainsi leurs actions pour défendre au mieux les intérêts des jardiniers individuels.
- Les prises de position communes pour influencer les décisions à prendre auront des retombées positives pour chaque jardinier individuel.
- Les textes, actions, directives à adopter aideront les jardiniers à devenir meilleurs, à développer des actions et projets pour mieux s'intégrer dans la société et la cité.
- L'Office, par les services offerts, doit aider ses membres à faire face aux nouveaux défis. Je pense notamment aux conseils en matière de jardinage qui doivent se généraliser et ensuite être actualisés régulièrement.

Les jardins familiaux ne sont pas encore protégés partout. Ensemble nous devons faire un inventaire de tous les moyens et méthodes utilisés en sus des législations spécifiques pour les protéger comme par exemple: intégration dans les infrastructures vertes des villes, inclusion dans des parcours culturels, prise en compte comme terrains de compensation écologique, intégration dans des projets sociaux.

Nous devons accueillir de nouveaux intéressés et considérer toutes les formes de jardinage. « L'Urban Gardening » vise souvent une autre catégorie de gens poursuivant des buts quelquefois différents de ceux des jardiniers familiaux traditionnels. Ensemble nous devons analyser ce phénomène et le prendre en considération. Car ces deux phénomènes peuvent et doivent se compléter harmonieusement.

Nous devons rechercher quelles sont les préoccupations des autorités et de la population et proposer avec nos jardins, avec nos projets, des solutions, et être en phase avec ce qui est demandé.

L'Office doit, avec les fédérations, participer à des études scientifiques, à des campagnes et actions afin d'attirer l'attention des autorités, des organisations internationales sur notre mouvement, sur les actions des fédérations et des jardiniers individuels, pour d'un côté mieux les ancrer dans la société, et d'un autre côté pour mieux orienter les actions à développer.

Nous devons être extraordinaires. Nous devons être et rester une force moderne, attractive et conquérante. Nous ne devons pas seulement administrer nos acquis, mais nous devons innover et préparer l'avenir. Nous devons œuvrer à être considérés comme la forme la plus durable de « l'Urban Gardening ».

En ce sens je vous adresse mes meilleurs vœux de santé et de réussite pour 2017.

Malou WEIRICH
Secrétaire générale de l'Office International du
Coin de Terre et des Jardins Familiaux